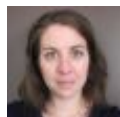


Une petite boule d'énergie aux grands rêves



Courtoisie



Publié le 3 Avril 2013
Geneviève Girard 

LONGUEUIL — Evan Sharpe n'a que 12 ans, mais au téléphone, il s'exprime avec l'assurance et la maturité d'un homme. Le jeune gymnaste a beau vivre avec un handicap depuis sa naissance, rien ne le retient de vivre avec ferveur et fougue l'amour pour son sport. Et il y excelle.

Médaillé d'argent aux barres parallèles lors des derniers Jeux du Québec à Saguenay, Evan se rendra à l'Université Laval à Québec, du 5 au 7 avril, pour la finale de qualification Coupe Québec où seront rassemblés 770 gymnastes avant de prendre part aux championnats québécois, à Terrebonne cette fois, les 20 et 21 avril.

Fort de ses six ans d'entraînement en gymnastique artistique au sein de son club, il avoue «ne pas être stressé du tout puisqu'il est bien préparé et confiant».

«Gym Richelieu à Saint-Hubert, c'est là où je m'entraîne. Ça a été mon premier club et ça va être le dernier. J'ai toujours été avec eux et je ne veux pas partir», confie le résident de Greenfield Park né avec une déformation aux pieds (pieds-bots).

«Mais pieds sont croches, pointant vers l'intérieur et vers le haut. Je me suis habitué avec le temps et ça ne m'empêche pas de faire ce que j'aime», explique Evan.

Et ce qu'il aime, c'est la gymnastique et les pirouettes, oui, mais aussi la motivation que son sport lui apporte. «Je reçois des encouragements, ça m'aide à continuer et ça me donne tout un *boost* d'énergie, dit celui qui affectionne particulièrement trois appareils, soit les barres parallèles, le saut au cheval d'arçon et les anneaux.

Élève de secondaire 1 à l'école internationale Saint-Edmond à Greenfield Park, Evan s'entraîne 19 heures par semaine à raison de quatre séances avec son coach Alexandre Leduc. «C'est important de bien utiliser son temps, affirme l'adolescent. En étant bien organisé, ça va très bien à l'école. Je fais mes devoirs le soir, avant d'aller à la gym ou à l'école.»

Dans le cadre des Jeux du Québec 2013, le modèle de persévérance et d'aplomb a été rencontré par une équipe de tournage du Réseau des sports (RDS) à Saguenay qui voulait faire connaître son parcours.

«On me filmait pendant que j'expliquais mon handicap, que j'encourageais les autres participants et que je disais que le sport permet de se garder en forme. C'était vraiment le *fun!*», confirme Evan, qui multipliera les compétitions et performances au cours de l'année avec pour but de se démarquer comme jamais.